

Génies de l'amour

Philippe Tancelin

Qui a entendu

Qui a appelé

Qui a appelé qui

Ou simplement a tendu l'oreille au fond de l'inconnu

Qui est venu de l'invisible, de l'inévitable entre l'un et l'autre

Qui revient maintenant dans sa peur semer le goût d'ailleurs, étendre la joie à son ultime

A pris le verbe l'a tendu au silence, a écouté la résonance avec l'être là de deux

A articulé le sens du pari de vivre, du risque de la cruauté

S'est désiré entièrement libre d'aimer

Personne n'a ordonné que ce fut

Personne ne pouvait non plus s'y opposer, y faire obstacle y compris en l'acceptant du bout de l'âme

s'est imposée soudain solitairement l'invention d'une nécessité pour tous

nécessité d'une rencontre par tous les termes de l'échange

Pour soutenir le tracer d'utopie en ce monde

Nécessité d'une liaison pour se séparer enfin de l'indécis

Du provisoir

De l'indifférent

De l'inconséquent

De la nappe confuse

Qui cache l'un à l'autre

L'oiseau à la branche

Le cheval à la grève

La mer à ses fonds admirés d'horizon

L'éternel à son scribe

La beauté à son épreuve

Pour rencontrer

Il faut rompre

Savoir défier le familier

Venir dans la séparation entre l'un et son double

Inscrire l'invisible serment contre l'illisible promesse

Venir dire

Chuchoter à l'oreille

Ecrire sur la table du banquet

Que la pluie tombe par éclairs

Sans blesser les fleurs

Qu'il pleure sur la ville, sur les massacres sur les misères

Comme sur les déserts et les fêtes

Une immémoriale splendeur

Eprouvée de l'être en chacun

Que prononcer qui ne soit déjà dit, toujours en attente
Du chemin à nul autre pareil
Pour que se suivent l'un l'autre
Dans le tracé des dieux

Il est temps de s'éloigner du cours
Amoindri des choses
De saisir l'instant de solitude
Qui écrit nouvellement le jour
Dans l'entièreté de chacun à lui-même
Face aux autres

Le rêve d'être ensemble sépare les amants
de la confusion de l'in-dit, du dire lointain
du silence complice
de l'aveu complaisant
de l'oubli consentant

chacun est l'autre en ce qu'il est un
dans ce « et » qui est leur devenir

ce lien tranche une saison de l'homme
contre l'homme d'une saison d'amour ou de haine

rien ne les fait l'un pour l'autre
rien ne les oblige
tout les dicte

il se nécessite une irréductible rupture
avec la destination

Ils ne s'orientent plus, ne cherchent plus de repères
N'ont plus d'auteur
plus de génie de leur création
qui dicterait le pas, le geste, le signe vers l'autre

ils sont l'écart qui les lie
à leur passion
l'un de l'autre

sans doute
il n'y aura pas de guerre
il n'y aura pas de torture
il n'y aura pas d'alibi
pas de peine
de peur
de menace

de sort
pas de pouvoir
à l'aube de ce qui s'écrit là
dans l'urgence de décider pour l'époque
la naissance de géants de l'amour
nouveaux ancêtres fleuris du jour

entre deux
l'irréductible éveil de l'œuvre
de l'écart

qui a décidé quoi
qui s'est pris dans l'échappée de ce lien
cette élection
ce choix intarissable

la terre se fait empreinte
de l'instant électif

nous voici séparés de l'individuel
pour connaître la place des multitudes

elle et lui
lui et elle
antique espoir
de mille et deux
dans les yeux d'histoire rompue
répétée à l'identique

mille et deux visages de la nécessité
d'être entièrement seuls
dans le dédale d'être ensemble
par la ferveur commune
qui embrase
poursuit sans cesse

un et un et un et un
et une et autre
à chaque cime
du lieu
d'Être
maintenant